



**HAL**  
open science

## Note de synthèse. Note sur les travaux du Groupe transversal “ Lien rural-urbain ” (Programme PSDR4)

Mathieu Bonnefond, Romain Melot

### ► To cite this version:

Mathieu Bonnefond, Romain Melot. Note de synthèse. Note sur les travaux du Groupe transversal “ Lien rural-urbain ” (Programme PSDR4). *Économie rurale*, 2023, 383, pp.15-18. 10.4000/economierurale.10894 . hal-04003396

**HAL Id: hal-04003396**

**<https://hal.science/hal-04003396v1>**

Submitted on 24 Feb 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

## Note de synthèse

### Note sur les travaux du Groupe transversal « Lien rural-urbain » (Programme PSDR4)

**Mathieu BONNEFOND (CNAM) et Romain MELOT (INRAE)**

Les publications présentées dans le cadre de ce dossier spécial de la revue *Economie rurale* sont issues de projets de recherche financés dans le cadre du programme PSDR4 (Pour et Sur le Développement Régional). L'objectif du programme PSDR (prolongé depuis dans le cadre du programme TETRAE « Transition en Territoires de l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement ») était de promouvoir la recherche en partenariat dans le cadre d'appels à projets co-portés par INRAE et les conseils régionaux. Plus spécifiquement, la visée était de « contribuer au développement régional et territorial via des opérations de recherche-développement réalisées en partenariat avec des acteurs locaux ».

L'objet de cette note est de rappeler de manière synthétique le contexte de ce programme de recherche et, en particulier, le travail d'animation inter-projets qui a été réalisé dans le cadre d'un groupe transversal « Lien rural-urbain » entre une dizaine de projets en région. Sa visée a été de travailler collectivement les résultats de recherche portés par les projets sur les formes d'action collective et d'action publique qui interrogent et renouvellent les relations entre territoires ruraux et urbains<sup>1</sup>. Ont été notamment mises en débat dans ce cadre les innovations en matière de gouvernance territoriale autour de quelques questions centrales, comme l'analyse des nouvelles modalités d'interconnexion entre territoires et les formes de coordination entre acteurs. Ces questions ont été instruites en discutant de concepts clefs mobilisés dans les recherches et que l'on retrouve dans les publications de ce dossier spécial, comme celles d'interfaces et de solidarité entre territoires.

La confrontation des projets a permis en particulier de recenser des innovations territoriales qui ont progressivement été mises à l'agenda des politiques foncières locales, lesquelles constituent le fil conducteur de ce dossier spécial d'Économie rurale. Il s'agit notamment des pratiques en matière d'accompagnement local de l'installation, des dispositifs de préservation des terres agricoles périurbaines ou encore des instruments permettant de faciliter la diversification des productions et des activités agricoles dans une perspective de multifonctionnalité. À titre d'exemple, on peut mentionner les travaux sur les pratiques en matière de portage foncier pour l'installation en circuits courts ou encore la requalification du bâti agricole pour appuyer les projets de diversification vers des activités dans le prolongement de l'acte de production (transformation, agri-tourisme, commercialisation). Enfin, sur le plan de l'expertise relative au développement agricole, le groupe transversal a été un lieu de mise en

---

<sup>1</sup> Pour une présentation des objectifs et des séminaires organisés par le groupe : <https://psdr.fr/PSDRfinal.php?categ=189&lg=FR>. Le groupe « Lien rural-urbain » est à l'initiative d'un cycle de 7 webinaires qui ont réuni chacun en moyenne une trentaine de participants, autour de présentations de résultats de recherche par un intervenant (mis en ligne sur YouTube : « Les directs du GT Lien rural-urbain », [https://youtube.com/playlist?list=PLT74\\_Ig5ickRlg3bhK4NR\\_sh-ckreRITG](https://youtube.com/playlist?list=PLT74_Ig5ickRlg3bhK4NR_sh-ckreRITG)).

débat des instruments méthodologiques pour évaluer la durabilité des structures foncières agricole (production d'indicateurs de fragilité foncière des transmissions, à titre d'exemple).

Le groupe transversal s'est également saisi des travaux qui interrogent les liens entre politiques foncières et alimentaires. Ces enjeux sont saillants dans les projets de territoire locaux, qui font se confronter planification foncière et alimentaire, dans un contexte où les attentes des collectivités en matière d'approvisionnement local et de reconnexion entre monde agricole et urbain sont fortes. Les stratégies territoriales de relocalisation de l'offre alimentaire reformulent en effet l'agenda des politiques foncières, en mobilisant l'ensemble des acteurs concernés (organismes agricoles, portage associatif). Ces initiatives donnent lieu à des coalitions originales entre les différents acteurs du système agri-alimentaire.

Au-delà de la rénovation du cadre de la planification territoriale, ce sont de nombreux outils d'action foncière qui ont été discutés dans le cadre des échanges entre projets. On assiste en effet à un renouveau de différents dispositifs qui interpellent les acteurs des systèmes fonciers. Il peut s'agir d'outils de régulation, comme le cadre rénové du contrôle des structures depuis sa régionalisation, qui permet l'intégration d'impératifs environnementaux et sociaux et dont la déclinaison locale a donné lieu à des recherches approfondies. Il peut s'agir également d'outils contractuels, comme le développement des baux ruraux environnementaux ou des obligations réelles environnementales, lesquels favorisent l'implication des propriétaires fonciers dans la mise en œuvre d'objectifs environnementaux.

Dans la mesure où le groupe transversal se donnait pour objectif d'instruire des questions relatives aux nouvelles relations entre urbain et rural, les espaces d'interfaces et de franges ont fourni un point d'observation particulièrement fertile pour penser ces interconnexions. Nous avons ainsi discuté des recherches menées sur la double contribution des espaces cultivés des interfaces urbain/rural à la production alimentaire et à la biodiversité. En effet, les travaux menés tant dans le champ de l'écologie urbaine que de l'aménagement et la géographie ont montré le rôle joué par ces espaces hétérogènes que sont les interfaces entre urbain et rural et ont revalorisé l'intérêt environnemental des territoires à basse densité. Ainsi, les fermes périurbaines et les jardins collectifs des espaces pavillonnaires fournissent une contribution importante à la biodiversité cultivée et sauvage. La protection de ces espaces dans les documents d'urbanisme des collectivités locales est un jeu de plus en plus saillant.

Ces territoires d'interface sont également vecteurs d'innovation en matière de relocalisation de l'offre alimentaire. En effet, les formes d'agriculture domestique dans l'espace privé de l'habitat pavillonnaire (potagers) jouent un rôle essentiel alors que leur place a été longtemps sous-estimée. Ces espaces d'autoproduction peuvent participer d'une offre alimentaire spécifique à l'alimentation des ménages et revêtir en outre de nombreuses fonctions favorables au bien-être des populations. À ce titre, ils contribuent au renouvellement des liens entre territoires urbains et ruraux.

Nous avons mis ici l'accent sur les travaux du groupe transversal les plus en phase avec la thématique de ce dossier spécial. Cependant, les recherches discutées dans le cadre ce groupe inter-projets ont également mis en perspective d'autres facettes du lien rural-urbain, comme l'analyse du bien-être et de l'attractivité des territoires, envisagés par

la recherche tout autant sous l'angle d'indicateurs objectivés (comme les inégalités d'accès à des services, des institutions ou des réseaux de sociabilité) que par l'analyse des représentations sociales subjectives.

En résumé, le groupe « Lien rural-urbain » a appréhendé une variété de thématiques dont se font l'écho les contributions du présent dossier spécial. Répondre aux enjeux d'innovation sociale, d'inégalités territoriales et de renouvellement de l'action publique locale a été au cœur des discussions entre projets. Questionner le lien entre urbain et rural exige en effet tout à la fois de comprendre les comportements des agriculteurs et des propriétaires, d'expliquer les choix locaux effectués par les collectivités et de mettre en évidence les logiques de marché. Il s'est agi ainsi de proposer, par la recherche en partenariat, une vision systémique des défis contemporains posés par la reterritorialisation de l'agriculture et le développement régional.

### **Sélection de publications issues des projets.**

Bourdeau-Lepage L. (dir.) (2020). Évaluer le bien-être sur un territoire. Comprendre pour agir sur les facteurs d'attractivité territoriaux. VAA Conseil, Lyon, 87 p. (Projet BRIISE).

Léger-Bosch C., Houdart M., Loudiyi S., Le Bel P. M. (2020). Changes in property-use relationships on French farmland: A social innovation perspective. *Land Use Policy*, n° 94, 104545. (Projet USUS).

Darly S. (2018). La terre pavillonnaire, un paysage fertile oublié. In Léger J., Mariolle B. (dir.) *Densifier/Dédensifier les campagnes urbaines*, Éditions Parenthèses. (Projet CAP IDF).

Marie M. (2019). Estimation de la contribution de la production potagère domestique au système alimentaire local. *VertigO, la Revue électronique en sciences de l'environnement*, vol. 19, n° 2, 10.4000/vertigo.26215. (Projet FRUGAL).